

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Nous sommes honorés de participer à ce dialogue public portant sur un enjeu si important pour nos économies et nos îles.

Avant tout chose, je vous transmets les salutations du Président d'INSULEUR, M. Georges Benetos, qui, pour d'autres obligations, ne pouvait pas être présent aujourd'hui à Bruxelles.

Le Président et moi-même remercions la Commission Européenne de cette initiative et sommes reconnaissant pour l'invitation. L'importance des destinations côtières et insulaires comme lieux touristiques est primordiale.

Le Réseau des Chambres de Commerce et d'Industrie insulaires de l'Union européenne (INSULEUR) fut lancé au début des années 2000, afin de promouvoir les intérêts des entreprises insulaires et les économies insulaires en général, en relation avec les politiques européennes.

15 des 28 pays membres de l'UE ont des territoires insulaires avec une population estimée de 21 millions personnes, ce qui représente approximativement 3.2% de la population totale de l'Union.

Les croisières peuvent stimuler les économies de nos îles et nous devons agir dans cette direction et aider les entreprises en créant toutes les infrastructures nécessaires.

En ce sens, nous avons l'intention d'organiser à Olympie, en Mai, une réunion portant sur l'impact des croisières dans les économies côtières et insulaires, contribuant ainsi au dialogue sur cette industrie parmi les parties intéressées, en coopération avec la Chambre d'Ileia et en partenariat avec le Forum AIC, l'ASCAME, l'Union des CCI du Danube et l'ESIN.

Ce forum explorera les possibilités et les conditions des destinations insulaires, côtières et celles proches des fleuves afin d'examiner les méthodes, les moyens et les procédures pour la participation effective des entreprises côtières et insulaires dans le but de promouvoir la thématique de l'industrie du tourisme, en offrant de nouveaux produits et services.

En effet, les croisières affectent de nombreuses entreprises dans les destinations touristiques, comme les taxis, les bus, les voitures de location, les agences de voyages, les hôtels, les musées, les activités, les spectacles, les magasins, les restaurants, les coopératives de promotion des produits et spécialités locales etc...

Selon l'Association des Entreprises de Tourisme Grecques, les passagers qui visitent un port de transit pour quelques heures dépensent entre 60 et 65 euros à chaque fois qu'ils débarquent; très peu car ils ne visitent que des musées et ne vont pas dans des restaurants locaux, leur forfait de voyage étant "tout compris". Au contraire, les passagers embarquant et débarquant dans un port d'accueil dépensent au moins 200 euros.

INSULEUR s'intéresse tout particulièrement à l'enjeu de la croisière et son impact sur les îles, et plus précisément sur le développement économique et touristique de nos territoires insulaires. Je peux vous parler d'une part des îles Baléares et d'autre part de la Guadeloupe.

Le développement du tourisme de la croisière a été spectaculaire dans les ports des îles Baléares au cours des 5 dernières années. Les chiffres sont 4 fois plus hauts, en comptant plus de 550 000 passagers par saison, ce qui a fait de Palma de Majorque une des destinations principales de la Méditerranée, grâce à son excellent réseau aérien avec l'Europe.

Une enquête réalisée en Avril 2012 sur l'impact de la croisière sur l'économie de la Guadeloupe a montré que de par l'afflux croissant des passagers, il était nécessaire de répondre aux attentes des touristes en améliorant notamment le nombre de commerces et de taxis : l'impact des croisières est réel et quantifiable, et permet ainsi le développement social et économique des destinations côtières et insulaires.

Ainsi, afin de stimuler la croissance et d'aider nos îles à s'organiser, nous croyons qu'il est important de constituer des organisations de gestion des destinations sur nos îles.

Les destinations touristiques peuvent coopérer avec les entreprises de croisières lorsqu'il s'agit de cartographier les voyages de ces croisières. Les conditions préalables à la cartographie de ces voyages et à la sélection des destinations sont :

- La capacité d'accueillir des navires de croisière en toute sécurité
- L'attractivité et l'unicité des destinations
- L'assistance locale
- L'accessibilité et des services de haute qualité permettant la satisfaction des passagers.

Nous savons bien sûr qu'il y a des intérêts contre ce genre de tourisme, des voix qui soutiennent que cela a un impact négatif sur les économies touristiques locales, l'environnement et le développement durable du tourisme, en particulier par rapport à la capacité d'accueil de plusieurs îles de petites et moyennes tailles.

Une enquête est en cours sur cette question par l'Université de la mer Egée et nous sommes en contact étroit avec les chercheurs.

Nous devons garantir le bien-être des populations côtières et insulaires tout en assurant un environnement social, économique et environnemental durable. INSULEUR prend donc également en considération les limites inhérentes à certaines destinations dans sa démarche d'entraide, en soulignant l'importance de constituer de telles organisations de gestion des destinations sur nos îles. Concrètement, cela passerait par une orientation des touristes sur les grandes îles disposant des infrastructures nécessaires pour l'accueil et la gestion des

croisiéristes, tout en proposant des offres de voyage vers les îles satellites. Ainsi, le profit est réparti entre petites et grandes îles, tout en respectant l'environnement physique et social de nos territoires insulaires.

En ce sens, INSULEUR souligne sa volonté de participer à un dialogue continu avec les acteurs propres au monde de la croisière. Cette initiative permettrait de collaborer ensemble vers le développement d'un service de qualité, renforçant la position de l'Europe comme lieu privilégié par les touristes, tout en ayant en tête la recherche d'un développement durable. Avec un dialogue structuré et la mise en place d'une bonne gestion, les limites inhérentes aux territoires insulaires s'estomperaient afin de laisser place à un service touristique de qualité respectueux de toutes et tous.